

Emploi et salaire minimum

Une étude qui rompt le « consensus »

Une étude transversale sur 19 pays de l'OCDE montre que le salaire minimum n'a pas d'effet substantiel sur l'emploi.

Dans un article paru en mai 2018 dans une revue académique américaine, *Industrial and Labor Relations Review* (n° 3), intitulé « Do Minimum Wages Lead to Job Losses? Evidence from OECD Countries on Low-Skilled and Youth Employment », Simon Sturn, chercheur associé à l'Institute for Ecological Economics, une composante de l'université d'économie de Vienne (Autriche), s'intéresse à l'impact du

salaire minimum sur l'emploi. Dix-neuf pays de l'OCDE dont la France sont pris en compte et ce sur une période allant, selon la disponibilité des données, de 1983 à 2013 ou de 1997 à 2013. L'étude est « transversale » (*cross-countries study*), c'est-à-dire que ces pays sont considérés comme un ensemble et non pas individuellement. Cette approche, tout à fait usuelle, permet, notamment, de neutraliser, grâce à l'introduction de « variables de contrôle », l'influence des spécificités « institutionnelles » nationales (présence syndicale, niveaux d'indemnisation du chômage, de protection de l'emploi, etc.) mais aussi de

disposer d'un nombre suffisant d'observations pour la réalisation d'estimations précises.

Les résultats sont sans appel puisque, selon S. Sturn, ils « *apportent peu d'éléments concernant des effets substantiels [négatifs ou positifs, du salaire minimum] sur l'emploi des travailleurs non ou peu qualifiés [...] ou jeunes* » : « *Les élasticités d'emploi estimées sont faibles et ne peuvent être statistiquement différenciées de zéro* », c'est-à-dire qu'il est impossible d'écarter l'hypothèse de valeurs qui seraient nulles. Nous les résumons néanmoins dans le tableau ci-après :

Élasticités d'emploi : des valeurs, négatives ou positives, faibles et statistiquement non significatives			
	Valeur minimale	Valeur maximale	Valeur moyenne
Travailleurs non ou peu qualifiés	- 0,054	+ 0,064	- 0,01
Femmes non ou peu qualifiées	- 0,122	+ 0,107	0,00
Jeunes travailleurs	- 0,039	+ 0,221	+ 0,04
<p>Explication : une valeur de - 0,054 signifie par exemple qu'une augmentation de 1 % de l'indicateur de salaire minimum entraînerait une baisse de 0,054 % de l'emploi.</p>			

Le constat dressé par Simon Sturn peut être considéré comme particulièrement solide au regard du nombre élevé de « spécifications » qu'il teste (18 pour chacun des trois groupes de travailleurs étudiés) auxquelles il faut ajouter de multiples « tests de robustesse ». Cette profusion mérite d'être soulignée car elle traduit sans doute la difficulté pour les chercheurs dont les

travaux « démontrent » l'absence de tout effet et/ou rompent le « consensus », à être publiés. Leurs conclusions ont donc intérêt à être particulièrement bien étayées. En effet, « *habituellement, les résultats négatifs [i. e. contraires au consensus] ne sont jamais rapportés ou publiés. Il y a ainsi une prépondérance d'hypothèses vérifiées dans la littérature* »². Cette réalité renvoie en grande

partie au fait que la recherche est une pratique éminemment communautaire, symbolique, où notamment comptent les mécanismes de reconnaissance entre individus. Elle plaide pour la conduite d'évaluations pluralistes qui ne soient pas laissées, par exemple, aux seuls économistes, en particulier à ceux d'une même « école de pensée »...

2. Cf. George M. Frankfurter and Elton G. McGoun (2002), « Resistance is futile: the assimilation of behavioral finance », *Journal of Economic Behavior & Organization*, vol. 48, issue 4.